

Si donc le Fils vous rend libres,
vous serez réellement libres.



Cinq sermons
sur le thème de la liberté

Mario Veilleux

2006

Table des matières

Première partie - Jean 8:21-27	1
Deuxième partie - Psaume 119:32-45	9
Troisième partie - Luc 15:11-24	16
Quatrième partie - 2 Pierre 2	24
Cinquième partie - Jean 8:30-32 / 2 Corinthiens 3:17-18 / Galates 5:1, 13-26	33
Liste de quelques ouvrages consultés pour préparer cette série de sermons	42



"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."

(Première partie)

(Jean 8:21 à 37)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 23 avril 2006)

J'ai déjà fait de la prison; je ne sais pas si vous le saviez. J'ai déjà fait de la prison; je le dis avec honte. J'ai déjà fait de la prison, mais quelqu'un m'en a fait sortir. Je ne me suis pas évadé de prison, n'ayez crainte; mais quelqu'un a payé pour que je sorte de prison et que je n'y retourne plus jamais.

Et vous, avez-vous déjà fait de la prison? Moi, je dis que oui. Mais de quoi est-ce que je parle? Je parle de la prison du péché, et je parle de Celui qui a payé pour que nous en soyons délivrés: le Seigneur Jésus-Christ. Jésus nous a libérés!

Nous commençons ce matin une série de sermons sur le thème de la liberté. C'est un sujet passionnant, important, je dirais même que c'est un sujet vital pour notre vie chrétienne quotidienne.

La liberté, qu'est-ce que c'est? Si vous tapez le mot "liberté" sur Internet, vous avez plus de 17 millions 600,000 sites qui traitent de ce mot! Bonne recherche! Vous n'êtes pas sortis du bois! Mais nous n'avons pas besoin de nous lancer dans une si impossible aventure puisque nous connaissons Monsieur Liberté lui-même, notre Sauveur Jésus. Dans sa bonne Parole, Jésus nous dit tout ce que nous avons besoin de savoir à ce sujet.

Ce matin, notre texte principal se trouve en Jean 8. C'est un chapitre vraiment intéressant de la Parole de Dieu. Dans ce chapitre, Jésus discute avec des Juifs. Et dans cette discussion, Jésus affirme au moins deux vérités hyper importantes. Premièrement, il nous enseigne que par nature nous sommes tous prisonniers du péché. Et deuxièmement, il nous enseigne que la véritable liberté vient de lui seul. Reprenons ces deux grandes vérités.

Premièrement, Jésus nous apprend que nous sommes tous prisonniers du péché.

C'est ce que Jésus explique aux versets 31 à 34. Regardez bien le verset 34: **"Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, quiconque commet le péché est esclave du péché."** Ce discours est important, et Jésus l'introduit par les mots: **"En vérité, en vérité, je vous le dis."** Vingt-cinq fois dans l'Évangile de Jean, Jésus fait précéder une affirmation par les mots: "En vérité, en vérité, je vous le dis." Jésus

enseigne ici que nous sommes prisonniers ou esclaves du péché. Toute la Bible nous répète que nous naissons tous esclaves du péché. C'est notre handicap, notre infirmité de naissance; il n'y a personne qui y échappe. L'esclavage du péché est universel. "Tous ont péché", dit la Bible (Romains 3:23 / 6:16 / 3:10). Tant que nous sommes dans nos péchés, nous sommes dans une prison épouvantable. C'est le cas de tous les êtres humains par nature (Tite 3:3) avant qu'ils soient greffés à Jésus-Christ et renouvelés par le Saint-Esprit.

Beaucoup de gens ne savent pas ça. Si vous le savez, vous êtes privilégiés; remerciez le Seigneur de vous l'avoir révélé. L'article 1 de la déclaration universelle des droits de l'homme commence avec les mots suivants: "Tous les êtres humains naissent libres." Mais c'est faux! C'est faux. La vérité, c'est que tous les êtres humains naissent esclaves, prisonniers du péché.

Allez dire ça à quelqu'un qu'il est esclave, esclave du péché, et vous ne serez pas bien reçus. Quand Jésus a dit aux Juifs en Jean 8 qu'ils étaient esclaves, ils ne l'ont pas pris du tout. Ils ne l'ont tellement pas pris qu'ils ont essayé de tuer Jésus. Le dernier verset de Jean 8 dit: "Ils prirent des pierres pour les lui jeter. Mais Jésus se cacha."

Verset 33: "**Nous n'avons jamais été esclaves de personne.**" La raison pour laquelle les gens sont devenus si en colère contre Jésus, c'est qu'il a touché leur orgueil. "Nous n'avons jamais été esclaves! Nous avons toujours été libres. Nous n'avons pas besoin d'être libérés!" Le ton hautain de cette réponse trahit leur orgueil. Le pécheur qui est esclave de ses passions proclame qu'il mène une vie libre. Et il méprise cette idée d'avoir besoin de libération. Ça l'insulte. Ça le met dans tous ses états. Il trouve ça humiliant. Tout, mais pas ça! C'est étrange, mais plus quelqu'un est esclave, plus il a tendance à proclamer sa liberté.

Les Juifs sont donc blessés par l'affirmation pourtant encourageante de Jésus. La vérité vous affranchira, vient de leur dire Jésus! Ils ne sont pas libres; mais ils peuvent l'être, et Jésus leur dit comment l'être. Il est là devant eux pour les libérer. Il est venu pour ça. Mais la parole de Jésus les fâche.

Par nature, nous sommes tous des esclaves du péché. Mais il faut le reconnaître, l'avouer sinon nous n'allons pas rechercher à être libérés. Notre Sauveur Jésus a dit qu'il a été envoyé pour prêcher la libération et la délivrance des captifs. Écoutez bien un extrait de son sermon au tout début de son ministère à Nazareth: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour proclamer aux captifs la délivrance, pour renvoyer libres les opprimés" (Luc 4:18-19).

Ce texte parle des captifs du péché. Le péché est, dans son essence, la folie de vouloir être indépendant de Dieu. Ce texte nous enseigne que par nature, nous sommes esclaves, autrement nous n'aurions pas besoin d'un Libérateur. Et ça nous enseigne aussi que par nous-mêmes, nous ne pouvons pas nous libérer. Il n'y a pas de moyens conçus par les hommes qui soient efficaces pour nous libérer: argent, or, ou quoi que ce soit d'autre; mais il faut absolument la plus précieuse rançon qui soit: le sang de Jésus.

Avez-vous déjà prêté attention à comment les gens parlent de la liberté? La société définit la liberté comme étant l'absence de toute contrainte étrangère. Pour beaucoup de personnes, être libre, ça veut dire faire tout ce qu'on veut. C'est la définition la plus générale, la plus répandue de la liberté: faire tout ce qu'on veut; mais c'est aussi la plus inappropriée en ce qui nous concerne! Dieu seul est libre dans ce sens de faire tout ce qu'il veut. Il est écrit au Psaume 115:3: "Notre Dieu fait tout ce qu'il veut." Et au Psaume 135:6: "Tout ce que l'Éternel veut, il le fait."

Mais nous, non! Non! Nous sommes des créatures! Nous ne sommes pas le Créateur! Le désir de faire tout ce qu'on veut, et donc d'être Dieu, de prendre la place de Dieu, c'est le diable qui a placé cette idée-là en nous. Cette idée de vouloir tout faire ce qu'on veut, ça remonte à la chute. C'est la tentation par excellence contenue dans le mensonge du diable à Ève: "Vous serez comme des dieux" (Genèse 3:5). En suivant le diable, Adam et Ève pensaient peut-être qu'ils allaient devenir "libres", mais ils sont devenus esclaves du péché. Loin d'aboutir à la liberté, ils ont abouti à la mort!

Donc, comprenons bien que toute vraie et légitime liberté des créatures est limitée. Seule la liberté du Créateur n'est pas limitée. Si on veut s'arroger une liberté illimitée, on cherche à détrôner Dieu, et donc à se faire Dieu! C'est une liberté diabolique que celle qui soustrait les chrétiens à l'obéissance à la loi de Dieu. Un célèbre athée a dit: "Dieu n'existe pas. Car s'il existait, comment pourrais-je supporter de ne pas l'être?" (Nietzsche) Voilà le dégoûtant orgueil!

La liberté chrétienne s'oppose radicalement à toutes les autres définitions de la liberté. Là où les autres prônent l'indépendance, l'autonomie par rapport à Dieu, la Bible n'y voit que révolte, aliénation et mort. C'est l'anti-liberté.

Le monde dit que la liberté, c'est l'absence de toutes contraintes. La Bible dit plutôt que la liberté, c'est être délivré de la contrainte du péché pour pouvoir faire la volonté de Dieu. Être délivré de la contrainte du péché pour pouvoir faire la volonté de Dieu.

La vraie liberté n'est pas de faire ce qui nous plaît, mais c'est la puissance de vivre comme nous devons vivre, à la gloire de Dieu. C'est être délivré de l'esclavage du péché, de sorte que nous pouvons désormais servir Dieu. L'oeuvre de Jésus produit un changement de maîtres. Celui qui était autrefois captif de Satan est désormais libre de servir Dieu. Le rebelle inique est devenu le sujet loyal. Quelqu'un est libre non pas lorsqu'il peut faire tout ce qu'il veut, mais quand il peut faire ce qu'il doit faire pour honorer Dieu.

Face à une époque assoiffée de libertés en tous genres, et qui se croit libre, il est très important de rappeler que le fondement véritable de la liberté se situe dans la restauration de la relation entre l'homme, créature déchue, et Dieu, Créateur et Sauveur. La liberté première est celle du salut que procure Jésus, ce salut qui nous affranchit de la servitude du péché et de la puissance de Satan.

Et ceci nous amène à notre deuxième point.

Deuxièmement, Jésus nous enseigne que la véritable liberté vient de lui seul.

Qui peut nous libérer? Qui va nous libérer? D'où nous viendra le secours? La réponse est au verset 36: **"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."** Le véritable Libérateur, c'est Jésus! Il n'y en a pas d'autres que lui. La véritable libération ne s'atteint qu'en lui. Ceux qui ne vivent pas dans la foi en Jésus ne peuvent pas être libres. Impossible! Jésus le Fils de Dieu est l'Auteur de la vraie liberté, pour tous ceux qui croient vraiment en lui.

L'homme doit être libéré par un autre que lui-même, l'homme doit être libéré par quelqu'un qui ne soit pas lié par la mort et le péché; le libérateur ne peut être qu'une personne libre. Et ce libérateur, c'est Jésus-Christ. Jésus est le seul Libérateur possible parce qu'il a vaincu la mort et qu'il est ressuscité. Dans la mort et la résurrection de Jésus se trouve notre liberté.

La véritable liberté, qui est la libération de l'esclavage du péché et de tous les esclavages sous lesquels le péché nous avait placés, cette véritable liberté, donc, c'est uniquement le Fils de Dieu qui la donne. Le seul espoir de délivrance, c'est Jésus lui-même. Lui seul est compétent pour nous libérer du péché et de la domination de Satan. Il est le seul que Dieu le Père nous a envoyé pour nous libérer (Romains 3:25).

Dieu a déposé dans la vérité qui est en Jésus une puissance irrésistible de libération. Au verset 32, Jésus dit: **"La vérité vous rendra libres."** Cherchez la vérité de Dieu qui est en Jésus, et vous trouvez la liberté.

C'est Jésus seul qui détient le pouvoir de nous libérer. Ne cherchez pas d'autre Libérateur que Jésus, vous n'en trouverez pas! Un seul acte libérateur, l'acte suprême de la croix, a suffi là où la somme de tous les actes humains de l'histoire pour libérer l'homme de sa condition n'a abouti qu'à l'échec et n'a fait qu'aggraver son cas en l'aliénant davantage. Voilà où commence la liberté: avec l'oeuvre parfaite de Jésus.

Beaucoup de personnes imaginent que croire en Jésus signifie abandonner sa liberté. Elles supposent que devenir chrétien signifie être étranglé par des restrictions qui annulent la liberté. Mais c'est faux! Comment se fait-il que le monde pense que croire en Jésus signifie perdre leur liberté? Une telle supposition ne fait qu'illustrer ce que l'apôtre Paul écrit en 2 Corinthiens 4:4: "Le diable a aveuglé les pensées des incrédules afin qu'ils ne voient pas resplendir le glorieux Évangile du Christ." La vérité, c'est que c'est la personne qui n'est pas croyante qui est esclave. C'est la personne qui n'est pas croyante qui est esclave! C'est elle qui est prisonnière! (Actes 8:23) Devenir chrétien, c'est abandonner l'esclavage, c'est sortir de l'esclavage, c'est être libéré! L'amour de soi, l'amour du monde, l'amour de l'argent, l'amour du plaisir, voilà les tyrans qui dominent ceux qui ne sont pas chrétiens. Heureux ceux qui avouent cet esclavage, ils ont fait le premier pas vers la liberté. Mais encore plus heureux ceux qui se réfugient en Jésus Libérateur!

La liberté est le bien particulier des chrétiens. Jésus, en se faisant esclave, nous a acquis la liberté par son sang précieux (1 Pierre 1:18-19). Estimons hautement cette liberté, qui a coûté tellement cher à Jésus, notre Libérateur!

En Jean 8, est-ce que les Juifs ont dit: "Oui, Seigneur, libère-nous!" Non! Ils n'ont pas dit ça. Mais ils ont dit plutôt: "Nous ne sommes esclaves de personne." Tu nous as insultés! C'est pourquoi Jésus leur dit trois fois qu'ils mourront dans leurs péchés (Jean 8:21, 24).

Être libre, c'est avoir été libéré. La vie que Jésus nous communique est une délivrance. J'ai bien dit une délivrance!

Jésus peut nous délivrer parce qu'il est l'homme libre par excellence. Au verset 29, Jésus dit: "**Moi, je fais toujours ce qui lui est agréable.**" Il parle de son obéissance à son Père. "**Moi, je fais toujours ce qui lui est agréable.**" Voilà ce que c'est une personne réellement libre.

Jésus est l'exemple suprême d'une personne libre. Il a constamment choisi de faire la volonté de son Père, y puisant une profonde joie et une grande liberté; sa

personnalité était intégrée et épanouie, malgré la pauvreté, l'injustice, l'humiliation et le rejet.

La croix se dresse dans les ténèbres et marque le lieu où s'opèrent l'oeuvre merveilleuse de la grâce du Seigneur, et notre passage de l'esclavage à la liberté. En mourant sur la croix, Jésus ouvre la voie vers la vraie liberté à tous ceux qui lui font confiance. Lui, le Fils de Dieu, a obéi jusqu'à s'offrir lui-même en sacrifice à Dieu. Il s'est offert au Père en priant: "Mon Père, non pas comme je veux, mais comme tu veux" (Matthieu 26:39). Et il s'est laissé maltraiter sans se défendre (1 Pierre 2:21-25).

Je sais bien que selon nos critères contemporains, cette situation serait considérée comme un échec professionnel et une exploitation inacceptable de l'homme par l'homme. Cette situation ferait conclure chez certaines personnes à la présence en Jésus de symptômes névrotiques graves et d'une image de soi très négative, etc... Pourtant, Jésus apparaît bel et bien dans l'histoire comme l'homme le plus libre qui ait jamais vécu.

La profession de Jésus, s'il est permis d'utiliser ce terme, a été de donner sa vie à Dieu, avec la docilité d'un agneau. Son style de vie a été la pauvreté et une disponibilité permanente aux foules remuantes et ignorantes qu'il enseignait et guérissait. Toutes les caractéristiques du ministère de Jésus se résument en un mot: obéissance. Obéissance à son Père. Non seulement Jésus était content d'affirmer sa soumission au Père, mais il affirmait y puiser sa nourriture (Jean 4:34), c'est-à-dire y trouver sa joie la plus grande. L'obéissance au Père était son bonheur et sa liberté.

Les quatre évangélistes tracent tous ce portrait de Jésus: serviteur parfait, entièrement libre car entièrement soumis au Père. Cette soumission s'est exprimée par le sacrifice de soi. Il ne s'agit pas de liberté selon les critères modernes, qui excluent toute contrainte, toute subordination, tout inconfort. La liberté est ici différente. Et plus on scrute l'enseignement, la vie et l'exemple de Jésus, plus on découvre que sa conception de la liberté sonne juste, et que les autres conceptions de la liberté sonnent faux.

Je vous demande, au cours des prochains jours et des prochaines semaines, de prêter attention à ce que le monde dit sur ce thème de la liberté, et de l'évaluer à la lumière de ce que vous lisez dans votre Bible.

Ce n'était qu'une introduction au sujet ce matin. Nous y reviendrons au cours des prochaines semaines.

Que le Seigneur nous fasse tous expérimenter plus pleinement la vérité de Jean 8:36: **"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."** Amen!

Un sac de noeuds - Histoire pour les petits.

J'ai apporté un sac. Et c'est un sac de problèmes, parce que c'est un sac de noeuds! J'ai plein de cordes et de lacets avec plein de noeuds!

Vous connaissez ça des noeuds? Quand nous avons un noeud dans un lacet, nous ne pouvons pas attacher ou détacher notre soulier. Ou encore, il peut y avoir un noeud dans la corde qui nous permet d'ouvrir et de fermer le store, et c'est bloqué.

Des noeuds! On peut comparer les problèmes que nous avons dans la vie à des noeuds. Le péché cause beaucoup de problèmes, beaucoup de noeuds dans nos vies.

Mais nous connaissons quelqu'un qui est expert pour défaire les noeuds causés par le péché. C'est Jésus! Et donc, nous lui apportons nos noeuds, nos problèmes; comme le fait un enfant qui a un noeud dans son lacet: il ne peut pas défaire le noeud et il l'apporte à un adulte. Et l'adulte défait le noeud.

Jésus a dit qu'il est venu pour délier ceux qui sont liés. Il est venu pour libérer ceux qui sont captifs du péché. Il est venu nous délivrer de nos fautes. Jésus est le grand Libérateur.

Les sacs de noeuds, ça ne fait pas peur à Jésus! Quand il était sur la terre, Jésus a défait les noeuds dans la vie de Zachée, et Zachée était libre. Jésus a défait les noeuds dans la vie du publicain, de la femme adultère, de la Samaritaine et de centaines d'autres personnes.

Jésus allait de lieu en lieu et il voyait bien que partout les gens avaient besoin de lui. Le monde allait vers Jésus et disait: "Seigneur, aie pitié de nous! Aide-nous! Sauve-nous! Délivre-nous! Secours-nous! Libère-nous!" Et Jésus libérait!

Et Jésus libère encore! Quand nous lui apportons nos sacs de noeuds, c'est-à-dire nos problèmes à cause de nos péchés, Jésus vient à notre secours. Il nous aime beaucoup, et il veut nous délivrer et nous secourir!

Quelques questions

* Lecture: Jean 8:21-37

* Qu'est-ce que la liberté? Qu'est-ce que l'esclavage? Pourquoi n'aimons-nous pas nous faire dire que nous sommes esclaves? Qui est réellement libre?

* Lecture: Luc 4:18-19 / Jean 8:32-36

* Jésus parle de liberté, d'affranchissement, de délivrance. Comment se fait-il que ces mots ne trouvent pas en nous une réponse plus enthousiaste? Qu'est-ce que ça révèle sur la condition de notre coeur?

* Lecture: Psaume 115:3 / 135:6 / Genèse 3:5

* Que faut-il penser de cette idée: "La liberté que je désire, c'est faire tout ce que je veux quand je le veux."? Si chacun fait cela, qu'arrive-t-il?

* Lecture: 2 Corinthiens 4:4

* Comment se fait-il que les gens pensent que le christianisme brime la liberté?

* Lecture: Actes 8:22-23

* Méditez: Le monde dit que la liberté, c'est l'absence de toutes contraintes. La Bible dit plutôt que la liberté, c'est être délivré de la contrainte du péché pour pouvoir faire la volonté de Dieu.

* Lecture: Jean 8:29 / 1 Pierre 2:21-25

* Aujourd'hui, pouvez-vous dire: "Seigneur, libère-moi!" Ou en êtes-vous encore à dire: "Je ne suis esclave de personne!"? Que voyez-vous en Jésus qui permet de dire qu'il est l'homme le plus libre que la terre ait connu?

"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."

(Deuxième partie)

(Psaume 119:32-45)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 30 avril 2006)

Avez-vous déjà entendu parler de ce bébé qui est né enchaîné? Il est venu au monde pieds et poings liés, menotté!

Vous dites: "Ça ne se peut pas! Une telle chose est impossible! Voyons donc!" Et vous avez raison: ça ne se peut pas qu'un enfant vienne au monde physiquement enchaîné, littéralement menotté! Impossible, c'est bien certain!

Mais savez-vous que tous les bébés viennent au monde spirituellement enchaînés, menottés par le péché? La nature pécheresse que nous héritons de nos parents nous ligote. David écrit au Psaume 51:7 que lorsqu'il est né, il était déjà prisonnier du péché. À sa naissance! C'est ce qu'il dit. Naissions-nous libres? Non! Dès notre conception, la corruption s'attache à notre nature. David dit en d'autres mots: "Je suis né mauvais, dans la faute, dans l'iniquité; j'étais déjà pécheur quand ma mère m'a porté. Depuis ma conception, le péché est attaché à moi. La corruption s'enracine dans les profondeurs de mon être." L'apôtre Paul exprime la même réalité lorsqu'il écrit dans son épître aux Romains que tous les êtres humains sans exception sont, écrit-il, vendus au péché, à la merci du péché qui a pris possession de nous (Romains 7:14).

Nous poursuivons ce matin une série de sermons sur le thème de la liberté. Mais le sermon de ce matin n'est pas sans lien avec le baptême de Philippe, bien au contraire. Si le péché fait en sorte que nous naissons tous prisonniers, la situation n'est pas sans espoir parce que Dieu a décidé de se choisir un peuple qu'il libère en le purifiant de ses fautes; et le baptême, comme nous l'avons vu, est le signe de cette purification.

Dieu, donc, se choisit un peuple qu'il libère, nous dit la Bible. Les chrétiens sont le peuple des libérés. David écrit au Psaume 31:6: "Tu m'as libéré, Éternel, Dieu de vérité!" Tu m'as libéré! Tel est le cri joyeux de tout chrétien! "Tu m'as libéré!" Dieu nous libère du pouvoir condamnant du péché: le péché ne nous condamne plus! Et il nous libère aussi du pouvoir commandant du péché: le péché ne nous commande plus! Quelle bonne nouvelle!

Notre texte principal pour ce matin se trouve au Psaume 119, au verset 45, que je relis maintenant: **"Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts."**

Notre version dit: **"Je marcherai à l'aise."** La plupart des versions disent: "Je marcherai libre", ou "je marcherai librement", "je pourrai marcher dans la vraie liberté".

"Car je recherche tes statuts." Les statuts du Seigneur, ce sont ses préceptes, ses consignes, sa volonté. Ce n'est pas la statue de la liberté qui est importante; mais ce sont les statuts du Seigneur qui nous font marcher dans la liberté. "Je pourrai vivre dans la vraie liberté, car j'ai à coeur de suivre tes préceptes." N'est-ce pas merveilleux?

Ceci est vraiment très intéressant. Le chemin de l'obéissance à Dieu n'est pas un chemin d'esclave et de misère; mais le chemin de l'obéissance à Dieu est l'autoroute royale des hommes libres et heureux! Suivre le chemin du Seigneur nous met dans un joyeux repos. Marcher sur le chemin des préceptes de Dieu, c'est marcher dans la liberté. Plus nous nous appliquons à marcher sur la voie du Seigneur, plus notre liberté grandit. Le petit Philippe qui vient d'être baptisé est appelé à cette liberté.

"Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts." Voilà où se trouve la vraie liberté. Il n'y a pas de plus grande liberté que celle que nous expérimentons en suivant le Seigneur. Il n'y en a pas. Et, au contraire, il n'y a pas de plus grand esclavage que d'être retenu par les cordes de notre propre péché.

Le mot "liberté" est un mot accrocheur. Tout le monde désire la liberté. Mais la plupart du monde pense que la liberté, c'est faire tout ce qui nous tente, tout ce dont on a envie. Combien nombreux sont ceux qui disent: "Moi, je ne veux obéir à personne! Personne ne va me dire ce que j'ai à faire. Je veux être indépendant! Je veux être le seul capitaine à bord. Ne suis-je pas libre de me comporter comme je l'entends? Après tout, ma vie ne regarde que moi. C'est à moi seul à disposer de ma vie comme je le veux." Nous naissons tous avec cette attitude parce que nous appartenons à l'humanité déchue et brisée par le péché.

La plus grande misère qui puisse s'abattre sur quelqu'un ici-bas, c'est que le Seigneur le laisse suivre son coeur tortueux et faire ses quatre volontés. Un des jugements les plus terribles de Dieu, c'est lorsqu'il livre les hommes à eux-mêmes et à leurs penchants. Dieu dit dans sa Parole: "Ils n'ont pas voulu de moi. Alors je les ai livrés à l'obstination de leur coeur, et ils sont allés dans leurs propres conseils" (Psaume 81:12-13). Le radical du mot hébreu est "nombrils". Ils sont allés dans leurs propres nombrils! La fameuse contemplation du nombril dont nous avons tellement besoin d'être délivrés!

Eh bien le Seigneur nous en délivre! Le Seigneur nous en délivre!

Écoutez bien l'apôtre Paul, il écrit: "Nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres... Nous étions tous du nombre des fils de la rébellion et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère comme les autres" (Tite 3:3 / Éphésiens 2:2-3).

Autrefois, dit l'apôtre Paul, autrefois nous étions esclaves du péché. Mais plus maintenant! Plus maintenant! Ah! Il s'est donc passé quelque chose! Qu'est-ce qui s'est passé? Eh bien ce qui s'est passé, ce qui a fait toute la différence, c'est Jésus!

Jésus est venu sur la terre, et il s'est placé volontairement dans la race d'Adam. Il est venu de la part de son Père pour proclamer aux captifs du péché leur libération et aux prisonniers des ténèbres leur élargissement. C'est ce que Jésus a dit dans son sermon à Nazareth (Luc 4:16-18). L'Évangile est donc la proclamation de la liberté aux captifs du péché, grâce à Jésus. Quiconque croit en Jésus et reçoit ce joyeux message est immédiatement et pour toujours libéré de la terrible prison du péché, parce que Jésus a expié toutes nos fautes en mourant sur la croix. Écoutez bien ce que dit Jésus dans l'Évangile de Jean: "Si vous demeurez dans ma Parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. Si le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres. Si vous ne croyez pas que moi je suis, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:31,32,36,24). En Jésus seul se trouve la vraie liberté.

"Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts."

Vie nouvelle! Vie de liberté! C'est beau et c'est bon d'être chrétien! Une idée assez répandue, malheureusement, c'est que les chrétiens n'ont pas le droit de faire quoi que ce soit. Ils ne font que collectionner les interdits, les règles et les contraintes! Ils ne sont pas libres, dit-on! Mais c'est faux! C'est faux! **"Je marche librement, car je recherche tes statuts."**

En réalité, c'est lorsque nous marchons dans les voies de notre propre cœur tortueux que nous sommes le plus à l'étroit, enchaînés et misérables. Quand nous suivons le Seigneur, nous marchons librement. Le non croyant imagine que se soumettre à Dieu, c'est être restreint et confiné dans une étroitesse mortelle. Mais il se trompe! Il se trompe!

Le Seigneur élargit le coeur. Le Seigneur libère et embellit. C'est le péché qui prive et enlaidit et emprisonne. Nous n'avons pas de plus grande liberté que lorsque nous suivons le Seigneur. Regardez le Psaume 119, le verset 32: "**Je cours dans la voie de tes commandements, car tu mets mon coeur à l'aise.**" "**Tu mets mon coeur à l'aise.**" Et le verset 45: "**Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts.**"

Quel contraste avec la grande tyrannie du péché! Augustin a dit: "Seigneur, je suis lié non pas avec des chaînes de fer, mais avec une volonté obstinée. J'ai donné ma volonté à mon ennemi, et il en a fait une chaîne pour m'en lier, et me garder loin de toi. Veux-tu me délivrer s'il te plaît?"

Voulez-vous dire la même chose au Seigneur ce matin? "Seigneur, veux-tu me délivrer s'il te plaît?" Que les chaînes tombent ici-même ce matin! Que les chaînes tombent! Et que tous entrent dans la liberté du Seigneur!

Dans son disque qu'elle a lancé il y a quelques jours, la jeune chanteuse beauceronne Amélie Veille parle de liberté, et elle chante: "Je ne vivrai pas ma vie dans un petit carré." ("Vivre un moment de folie"). Moi non plus je ne veux pas vivre ma vie dans un petit carré. Et vous non plus. Le Seigneur nous appelle à plus et à mieux. Il veut que nous marchions libres et à l'aise. Et nous ne marchons jamais aussi libres et à l'aise que quand nous suivons le Seigneur. Il n'y a aucun état aussi libre que celui que nous expérimentons en suivant Jésus. Impossible!

La vérité nous rend libres en nous ramenant à Dieu qui est notre destination. Un être n'est libre que lorsqu'il peut se développer conformément à la nature que Dieu lui a donnée, et atteindre le but de son existence. Et le but de notre existence, c'est de vivre en harmonie avec notre Créateur.

L'harmonie a été brisée; Jésus la répare. En nous libérant de nos fautes, Jésus nous procure la vraie joie. Personne ne peut être réellement heureux sans Jésus. Être réconcilié avec Dieu, et pouvoir faire ce que Dieu veut, voilà la vraie liberté que nous apporte Jésus! Jésus est le premier à nous vouloir heureux du bonheur le plus pur. Il appelle Philippe à ce bonheur.

Ceux qui ne se sont pas encore confiés en Jésus craignent parfois de le faire parce qu'ils disent qu'ils ne veulent pas perdre leur liberté. C'est bien étrange parce qu'en croyant en Jésus, on reçoit la liberté, on ne la perd pas, on la reçoit! Jésus n'enlève pas la liberté aux hommes; il donne la liberté aux hommes!

Quelqu'un a dit un jour à un chrétien: "Sors donc de cette camisole de force du christianisme et profite de la vie un peu!" Cette personne qui a dit ça, comment vivait-elle, elle? Était-elle aussi libre qu'elle le prétendait? Non! En réalité, son comportement était dicté par ses passions, elle se laissait gouverner aveuglément par ses impulsions. Elle exécutait tout ce que ses pensées et son imagination corrompue désiraient. Elle était obligée de céder à tous les caprices de sa nature humaine. Réellement, cette personne était dominée par toutes sortes de penchants. Honnêtement, pouvons-nous appeler ça une vie libre? Non! Mille fois non!

Qui veut être l'esclave de ses propres convoitises? Qui veut être commandé par l'orgueil, l'égoïsme, la haine, la vengeance, la colère, l'amertume? Quel misérable esclavage du début à la fin! Jésus nous délivre de ce genre de vie gaspillée. Nous voudrions diriger notre barque à notre goût; mais au goût du Seigneur, c'est bien mieux! Le fait d'être soutenu par le grand amour du Seigneur n'est pas un fardeau! Mais c'est un cadeau. C'est la plus heureuse liberté qui soit. La foi chrétienne n'enfreint pas notre liberté! C'est la seule vie libre, agréable et sensée qui soit. **"Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts."**

La personne la plus libre est celle qui est la plus en harmonie avec Dieu et avec la loi de Dieu. C'est pourquoi la loi de Dieu est appelée la loi de liberté (Jacques 1:25 / 2:12). Jacques utilise cette merveilleuse expression à deux reprises dans son épître. Écoutez bien ce qu'il écrit: "Celui qui a plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui persévère, non pas en l'écoutant pour l'oublier, mais en la pratiquant activement, celui-là sera heureux dans son action même" (1:25). Voilà une expression tout à fait bizarre aux oreilles de notre société: "La loi de la liberté." Dans la tête de plusieurs, loi et liberté, ce sont deux mots qui s'opposent radicalement. "La loi, n'est-ce pas ce qui brime ma liberté?" Eh bien non! La loi de Dieu est source de libération, source de bonheur! "Il sera heureux", dit Jacques. Il sera heureux! "Je pourrai vivre dans la vraie liberté, car j'ai à coeur de suivre tes préceptes."

Quand vous ouvrez votre Bible, rappelez-vous toujours que vous ouvrez la loi de la liberté. Jacques écrit plus loin dans son épître: "La loi de Dieu nous donne la vraie liberté" (Jacques 2:12). La vie chrétienne n'est pas une vie triste ni une existence frustrée, mais c'est une vie de liberté.

Certains disent: "Je veux vivre une vie libre au rythme endiablé. Tout ce que mon corps me dit de faire, je le fais!" Quand ils entendent ce genre de discours, certains disent: "Wow! Comme c'est beau!" Mais ça devrait plutôt nous faire pleurer, et nous pousser à prier pour cette pauvre personne qui parle comme ça et qui détruit sa vie, complètement prisonnière de ses désirs trompeurs.

Quand nous cherchons à détrôner le Créateur ou à fuir loin de sa présence, nous nous créons nous-mêmes des enfers. Nous sommes des rebelles, et nous devrions déposer les armes. Nous devrions redonner au Seigneur cette volonté, si longtemps revendiquée par nous comme notre bien propre. Laissons Dieu venir planter le drapeau de sa vérité dans la forteresse même de notre âme rebelle. Et avec sa vérité, le Seigneur va faire entrer en nous le bonheur!

Le concept anti-chrétien de la liberté affirme que l'homme doit se libérer de Dieu. Il pourra ensuite saisir la liberté extrême, la full liberté, dit-on! Quelle illusion insensée! Jésus a dit que lui seul rend réellement libre. Si on le rejette, aucune vraie liberté n'est disponible où que ce soit.

Le mot "Évangile" signifie "bonne nouvelle". L'Évangile est une bonne nouvelle! L'Évangile n'est pas une nouvelle écrasante, brimante, contraignante, déprimante. Non! Mais la bonne Nouvelle est vraiment encourageante et réjouissante! Croire en Jésus ne rend pas moins heureux, mais plus heureux! Ne pensons pas être perdant en suivant Jésus; c'est impossible d'être perdant! Ne pensons pas avoir une vie moins intéressante en suivant Jésus; c'est impossible d'avoir une vie moins intéressante en suivant Jésus.

Jésus est venu nous libérer du péché pour que nous vivions librement et pour toujours la sorte de vie qui correspond à nos aspirations les plus profondes: c'est-à-dire être réconcilié avec notre Créateur et vivre en lui ici maintenant et éternellement; trouver en lui notre plaisir le plus grand et faire de lui nos délices!

Notre Dieu est du côté du bonheur, il est partisan de la vraie liberté. Si vous n'avez jamais pu voir dans la Bonne Nouvelle une nouvelle qui est vraiment bonne, que le Seigneur ouvre vos yeux ce matin et vous en persuade!

Bien-aimés, nous avons la responsabilité de montrer au petit Philippe, et de nous montrer les uns aux autres, et de montrer au monde entier que la vie dans la foi en Jésus est la vie la plus heureuse qui soit, car la plus libre qui soit! Amen!



Quelques questions

* Lecture: Psaume 51:7 / Romains 7:14

* Puisque nous naissons à la merci du péché, où se trouve l'espérance? Est-ce étonnant que parmi ceux qui ne possèdent pas cette espérance, certains se suicident? Comment ferez-vous connaître votre espérance à quelqu'un aujourd'hui?

* Lecture: Psaume 119:45

* Comment suivre les consignes du Seigneur nous permet-il de marcher à l'aise? Que nous apprend sur notre propre coeur notre refus de marcher selon les consignes du Seigneur? Quelles consignes du Seigneur avons-nous plus de mal à suivre? Pourquoi?

* Lecture: Psaume 81:11-13 / Tite 3:3 / Éphésiens 2:3

* Pensez à ce que vous étiez autrefois. Pensez à ce que Dieu a fait de vous jusqu'à maintenant. Pensez à ce que le Seigneur veut faire encore en vous. Louez, priez!

* Lecture: Psaume 119:32

* Choisissez ce matin de courir dans la voie des commandements de Dieu aujourd'hui. Et goûtez sa promesse de mettre votre coeur à l'aise!

* Lecture: Jacques 1:25 / 2:12

* Voyez-vous la Bible comme étant "la loi de la liberté"? Quelle liberté vous a-t-elle donné récemment?

* Lecture: Jean 8:31-36

* Quelqu'un vous dit que le christianisme est une camisole de force dont vous devriez vous débarrasser pour profiter de la vie. Persuadez-le qu'il est dans l'erreur.

"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."

(Troisième partie)

(Luc 15:11 à 24)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 14 mai 2006)

Question: Qu'est-ce qui maintient un satellite en orbite autour de la terre?

Réponse: Les satellites sont maintenus en orbite par l'équilibre entre la force de gravitation qui attire le satellite vers la terre, et la force centrifuge qui repousse le satellite de la terre. C'est l'équilibre entre ces deux forces-là qui les maintient en orbite.

Est-ce qu'il y a beaucoup de satellites envoyés par les hommes dans l'espace autour de la terre? Oui. Il y en a plusieurs. Est-il possible que ça nous tombe dessus, qu'ils se "désorbitent"? Oui, ça arrive. Des satellites retombent parfois sur la terre.

Nous pourrions dire que chacun d'entre nous, Dieu nous a placés dans une orbite. La Bible a un nom pour cette orbite. La Bible l'appelle "la volonté de Dieu". Je veux dire que quand Dieu a créé l'homme, il avait un plan pour l'homme: c'était que l'homme vive dans sa volonté, en communion joyeuse avec lui. On pourrait dire que c'était ça l'orbite de l'homme. C'était là le chemin tout tracé que le Seigneur avait planifié pour nous, pour utiliser les mots du Psaume 84:6. "Le chemin tout tracé." La volonté de Dieu est toujours la seule orbite qui puisse rendre l'homme heureux. La volonté de Dieu est l'endroit le plus sécuritaire pour l'homme.

Mais la race humaine est dans le trouble parce que l'homme est sorti de son orbite. Elle est tombée! L'homme ne sait plus combien bonne et bénie est la volonté de Dieu. La Bible dit: "Celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (1 Jean 2:17). Mais nous vivons dans un monde sorti de son orbite, et rien ne va plus. La misère et la mort sont partout.

L'homme ne peut connaître ni bonheur ni liberté s'il décide de vivre contre la volonté de Dieu. Or, c'est précisément ce qu'il tente de faire. En Adam, nous avons revendiqué l'autonomie vis-à-vis du Créateur. En cherchant à nous emparer de notre "liberté" - la liberté illusoire de la supposée autonomie - nous l'avons perdue! En voulant nous élever, seuls et sans Dieu, nous sommes tombés! On comprend maintenant pourquoi la quête de la liberté autonome nie et détruit la liberté dans laquelle et pour laquelle les hommes ont été créés.

En Luc 15, nous avons l'histoire d'un jeune homme malheureux qui appartient à l'humanité "dés-orbitée". Il n'est pas bien dans sa peau. On peut facilement l'imaginer

se plaindre à la journée longue dans la maison comme à l'extérieur. "Pourquoi est-ce qu'il faut que quelqu'un d'autre me dise quoi faire? Pourquoi est-ce que je ne prends pas toutes les décisions moi seul? Je veux maintenant mon héritage. Je vais pouvoir me payer du bon temps et faire tout ce que je veux! Je veux être le seul patron de ma vie, le seul boss! Je veux que ce soit moi qui décide tout, tout le temps!"

Le jeune homme de Luc 15 veut ce que certains appellent aujourd'hui "la liberté". Il la veut maintenant. Liberté 55, c'est trop loin. C'est tout de suite qu'il la veut. Il veut se soustraire à l'oeil de son père, à la direction de son père et aux consignes d'amour de son père. Alors, il annonce qu'il veut partir à l'aventure. S'il avait vécu à notre époque, il aurait entendu les publicités qui disent: "La liberté sur deux roues: achetez-vous une moto!" Et il serait parti. Ou encore, il se serait acheté un Jeep Liberty! Et il serait parti.

"Il partit pour un pays lointain.", dit notre texte. "Bye tout le monde, moi, je m'en vais m'amuser, me faire du fun, en profiter!" Les mots suivants d'une chanson populaire auraient bien pu être les siens: "Laissez-moi, je veux ma liberté. J'ai besoin de respirer. Oh laissez-moi vivre ma vie. Des jeux, des frissons, la fièvre va monter. Envie de vivre juste un peu plus fort. Un ouragan de folie sous le feu de mes envies. Un volcan qui s'éveille en moi. Comme un besoin de me laisser aller. Besoin de vivre en surdimensionné. De m'éclater."

Verset 13: **"Peu de jours après, le plus jeune fils rassembla tout ce qu'il avait et partit pour un pays lointain où il dissipa sa fortune en vivant dans la débauche."**

Avant de quitter la maison, ce jeune homme était dirigé par un père sage qui en savait beaucoup plus que lui, un père qui l'aimait et prenait soin de lui. Maintenant qu'il a quitté son père et rejeté toutes les soi-disantes contraintes de la maison, comment va-t-il? Est-il libre et heureux, enfin? Non. Pas du tout! Mais il est prisonnier! Il est enchaîné. Il est esclave de situations qui le dépassent. Il se sent tiré vers la ruine. Versets 14 à 16: **"Lorsqu'il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer de tout. Il se lia avec un des habitants du pays, qui l'envoya dans ses champs faire paître les pourceaux. Il aurait bien désiré se rassasier des caroubes que mangeaient les pourceaux, mais personne ne lui en donnait."** Pouvons-nous appeler ça l'heureuse liberté? C'est une très étrange sorte de liberté! C'est la sorte de liberté qu'aurait une locomotive si elle disait: "Je suis tannée et fatiguée de toujours rouler sur ces deux rails. À partir de maintenant, je vais me mettre à rouler dans les champs de vaches". Elle n'irait pas loin! Ce serait le désastre! Terminus tout le monde descend! Cul-de-sac! Catastrophe!

Le jeune homme de cette parabole de Jésus est comme un satellite en dehors de son orbite, libre uniquement de tomber et de se détruire! A-t-il trouvé la merveilleuse liberté? Non! Mais plutôt quel triste et malheureux naufrage!

Le fils prodigue voulait avoir du fun, mais ça n'a pas duré très longtemps. Et c'est toujours comme ça! Ça ne dure jamais très longtemps. Un matin il se lève, il veut compter son argent, mais il ne lui en reste plus! Sa fortune est dissipée. Il a tout gaspillé et se retrouve dans le pétrin. Le lendemain, ses "amis" sont tous partis aussi. Plus d'argent! Plus d'amis! C'est la désillusion, et la terrible solitude qui s'installe.

Il ne s'attendait pas à ce que les choses se terminent comme ça. Il était parti pour la "gloire" de la liberté absolue, lui! Personne ne s'attend à ce que les choses se terminent comme ça. On l'envoie s'occuper des cochons. Il nourrit les cochons, mais n'a rien pour se nourrir, lui! Il a le ventre vide! Trois hourras pour la belle liberté, hein! Le coût d'être dés-orbité est exorbitant.

Puis, le verset 17 nous dit que le jeune homme rentre en lui-même. Il a tout à coup un éclair de bon sens! Il arrête d'être hypnotisé par ses illusions de "liberté", et il commence à voir les choses dans leur vraie lumière. C'est le moment de vérité. Ce jeune homme apprend ce que c'est que de suivre sa propre volonté en dehors de l'orbite de la volonté de Dieu; il voit où ça mène. Il apprend ce que c'est que d'être esclave de ses désirs coupables et mauvais. Il voit tout le mal que ça cause. Il prend conscience qu'il s'est fait complètement duper par le diable; il a été séduit et trompé.

Verset 17: "**Je péris.**" Verset 18: "**J'ai péché.**" "J'ai péché contre ce Dieu qui savait ce qui était le mieux pour moi, ce Dieu de vérité qui m'aime tant! Quel fou je suis! Quelle grande erreur j'ai commise! Je n'aurais jamais dû quitter la maison comme ça! J'ai été insensé. Je serais mieux de retourner chez mon père."

Bien des jeunes aujourd'hui voient ces mots "fortune", "partir au loin", "vivre dans la débauche", et c'est comme un plan de match pour eux autres. Ils en parlent avec leurs amis. Ils en rêvent. Les films qu'ils visionnent renforcent cette idée satanique qui prétend que "lorsqu'on rejette toute autorité, on est libre." Ils parlent du désir de vivre une expérience de liberté absolue, sans contrainte, n'obéir à aucune loi, sauf à leur désir propre. Malheureusement, il n'y a presque plus personne qui ose leur dire que ça, c'est la pseudo-liberté du fils prodigue, avec les cochons! Est-ce que ce jeune homme était heureux? Oh que non! Mille fois non! Si nous disons: "Personne ne me dira ce que je dois faire, surtout pas Dieu!", nous ne faisons qu'élever de plus hautes murailles qui nous coupent du vrai bonheur et de la vraie liberté. Cette sorte

de soi-disant liberté est en réalité un esclavage de soi et un emprisonnement sans pareil.

La poursuite de la liberté absolue et illusoire aboutit au désir anxieux de combler les vides par mille vanités: l'homme, prisonnier de sa folie, s'embourbe dans sa recherche effrénée et il nie ce qu'il sait pourtant fort bien en lui-même, c'est qu'il n'est pas libre; il n'est pas libre! Et dans cette recherche folle dont il est esclave, il gaspille la liberté que le Seigneur lui a offerte.

Je connais plusieurs personnes qui ne semblent pas comprendre ou qui ne veulent pas croire que le diable est depuis très longtemps le trompeur le plus expérimenté et rusé qui soit. Ils ne sont pas les premiers à être séduits par lui à se laisser aller à des conduites indignes, tout en insistant pour dire que c'est là que réside leur liberté.

Si nous devenons prisonniers de nos propres désirs pécheurs, sommes-nous libres? Non! Elle est fausse la liberté que le diable promet, et combien elle a des conséquences tragiques! Le diable est un menteur depuis le commencement, notre Sauveur nous a prévenus (Jean 8:44) dans le même entretien avec les Juifs dans lequel il leur a dit: "Si le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres" (Jean 8:36). Le diable cherche tout le temps à nous faire sortir de l'orbite où Dieu nous a placés: l'orbite de sa volonté.

Nous assistons à un débordement sans contrôle de tous les instincts. La mentalité de ce monde, que la Bible appelle "pervers" (Actes 2:40), n'a aucun réel souci de l'avenir juste et heureux de la jeunesse. Cette mentalité cherche à influencer les jeunes pour les mettre de son côté, et rien n'est trop aberrant ni trop démentiel pour déformer l'état d'esprit et les sentiments des jeunes. Une seule devise semble parcourir le monde, et c'est la suivante: "Tout est permis aujourd'hui". La seule chose qui compte, dit-on, c'est de plaire à soi-même. "Personne ne va me dire quoi faire. Je suis agent libre. On vit dans un pays libre. Pourquoi quelqu'un d'autre que moi me gouvernerait?"

Un serviteur de Dieu parle souvent dans ses écrits du «sombre petit cachot de mon propre égo». Que de ténèbres dans ce sombre petit cachot de mon propre égo! Être entièrement absorbé par ses intérêts et ses ambitions égoïstes, sans le moindre souci de la gloire de Dieu ou du bien d'autrui, c'est vivre confiné dans la plus étriquée et la plus malsaine des prisons. Ce n'est pas être libre! Mais c'est la prison!

Jésus, qui est ressuscité des morts et qui est vivant, peut nous faire sortir de ce sombre petit cachot de notre propre égo!

Notre orbite, c'est la volonté de Dieu. Dieu nous a créés pour ça. L'homme est sorti de son orbite. Mais Jésus est venu pour nous replacer dans l'orbite de la volonté de Dieu. Jésus, le second Adam, a restauré notre vraie liberté par son obéissance. Alors que l'homme déchu revendique et dit: "Qu'il soit fait selon ma parole", le croyant libéré par Jésus dit: "Qu'il me soit fait selon ta Parole, Seigneur!" (Luc 1:38) "Non pas ma volonté, mais la tienne, Seigneur! Oui, on est tellement bien quand on est dans ta volonté, Seigneur!"

Ça simplifie tellement la vie! Comme il est réconfortant d'être dans la volonté de Dieu! L'esprit est libéré de toute recherche personnelle. Rien que la volonté de Dieu qui compte: la volonté de Dieu, qui est toujours bonne, agréable et parfaite (Romains 12:2). Jésus vient nous libérer de notre vouloir destructeur. Il nous apporte la vraie vie. Il met en nous le désir que notre volonté soit une avec la sienne. Il renouvelle tout! La volonté de Dieu est notre paix.

Es-tu libre? Réellement libre?

Si tu dis: "Ce n'est pas de ma faute, c'est mon tempérament qui me fait agir de telle façon!" tu n'es pas libre, mais esclave. Si tu dis: "C'est plus fort que moi!", tu n'es pas libre mais esclave. Si tu dis: "Je ne peux pas m'en passer!", tu n'es pas libre mais esclave. Si tu dis: "J'ai tort, mais je ne céderai pas", tu n'es pas libre mais esclave. Si tu dis: "Je ne voulais pas, mais je n'ai pas pu résister", tu n'es pas libre, mais esclave.

Si tu veux être authentiquement libre, il te faut chercher à vivre dans la volonté de Dieu. Il te faut y adhérer par un oui d'amour qui est un oui d'épousailles avec Jésus-Christ. Oui, Seigneur, tout ce que tu veux, je le veux.

Si tu fais la volonté de ton instinct, tu as une liberté d'animal. Si tu fais la volonté de ton orgueil et de ton égoïsme, tu as une liberté d'homme cassé et perversi par le péché. Si tu fais la volonté de Dieu, tu as une liberté de fils de Dieu, la vraie liberté. Ton degré d'adhésion à la volonté de Dieu mesure ton degré de liberté. La vraie liberté s'épanouit dans l'obéissance à Dieu, pas ailleurs. Être partout et toujours dans la volonté de Dieu, voilà ce que c'est d'être libre.

Peut-être quelqu'un se dit ce matin: "Ouais, j'ai l'impression que je suis condamné à n'être jamais libre!" Ça dépend. Si tu cherches la liberté absolue que seul

le Créateur possède, oui, c'est vrai, tu es condamné à n'être jamais libre de cette façon! Oublie ça! Tu n'es pas le créateur. Alors, oublie ça.

Mais si tu cherches la vraie liberté à laquelle le Créateur nous destine dans son grand amour, tu peux l'expérimenter chaque jour! N'aie pas l'impression d'être barré dans ton désir d'être libre, puisque Jésus te dit et te redit sans cesse: "Si le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres" (Jean 8:36).

Cette liberté que Jésus nous donne, ce n'est pas une liberté au service de nos caprices et de notre coeur tortueux. Heureusement! Ce serait une liberté qui nous ratatinerait sur nous-mêmes et nous détruirait. Jésus veut nous construire, nous embellir, nous rendre heureux. Alors, la liberté qu'il nous donne est au service de l'amour, l'amour pour Dieu et pour notre prochain.

Pour Jésus, être libre n'a jamais voulu dire se séparer de son Père, partir au loin et le défier. La liberté de Jésus n'a jamais été de dire qu'il avait un droit de véto. Mais toujours, Jésus vivait dans une ouverture et une disponibilité totale au Père dont il venait accomplir le dessein. Que Jésus nous entraîne dans son orbite!

Verset 18: **"Je me lèverai, j'irai vers mon père et lui dirai: Père, j'ai péché."**

La suite? Verset 20: **"Il se leva et alla vers son père. Comme il était encore loin, son père le vit et fut touché de compassion, il courut se jeter à son cou et l'embrassa."**

Voilà la sorte de bienvenue qui nous attend quand nous nous tournons vers le Seigneur dans la repentance et la foi! On ne peut pas trouver une bienvenue plus chaleureuse que celle-là!

Voilà avec quel enthousiasme le Seigneur tout bon veut nous donner la vraie liberté! C'est très rare dans la Bible que Dieu est pressé, qu'il court, mais ici, c'est le cas.

Le Seigneur est touché, il court et nous embrasse. Il nous replace dans l'orbite de sa volonté. Et tout est bien qui finit bien.

Toute autre liberté que celle-là ne mérite pas de s'appeler liberté.

Bienvenue dans le plaisir et la liberté de vivre dans la volonté de Dieu! Amen!



"Si..., vous êtes heureux." - Histoire pour les petits.

Un poisson, dans un arbre? Un oiseau, dans l'eau? Ça ne se peut pas!

Un poisson ne peut pas vivre sur un arbre! Il doit être dans l'eau pour vivre. Si vous le sortez de l'eau, il n'est plus libre, il va mourir.

Un oiseau ne peut pas vivre sous l'eau. Il doit être en dehors de l'eau pour vivre. Si vous le gardez sous l'eau, il n'est plus libre, il va mourir.

Nous, nous sommes libres et heureux lorsque nous faisons la volonté de Dieu. Quand nous faisons ce que le Seigneur nous demande, c'est à ce moment-là que nous sommes les plus heureux et les plus libres.

Jésus a dit un jour: "Si vous mettez en pratique ce que je vous dis, vous êtes heureux" (Jean 13:17). "Vous êtes heureux."

Quand vous achetez un poisson, vous ne le mettez pas dans une cage, mais dans un aquarium. Quand vous achetez un oiseau, vous ne le mettez pas dans un aquarium.

Le Seigneur nous aime beaucoup, et il nous dit que quand nous faisons ce qu'il nous dit, nous sommes libres comme un poisson dans l'eau ou comme un oiseau qui vole.

Mais quand nous ne faisons pas ce que le Seigneur veut, tout va de travers, nous ne sommes pas bien dans notre peau.

Jésus a dit: "Si vous mettez en pratique ce que je vous dis, vous êtes heureux."

Quelques questions

* Lecture: Psaume 84:6 / 1 Jean 2:17

* Méditez: La volonté de Dieu est toujours le seul orbite qui puisse rendre l'homme heureux. La volonté de Dieu est l'endroit le plus sécuritaire pour l'homme. La volonté de Dieu est notre paix.

* Lecture: Luc 15:11-13

* Quelles illusions vous faites-vous? Comment se fait-il que nous imaginions tout le temps qu'on serait mieux ailleurs, en train de faire autre chose? Quelle est la source de notre mécontentement perpétuel?

* Lecture: Luc 15:14-16

* Le coût d'être dés-orbité est exorbitant. Réfléchissez sérieusement pendant quelques minutes à ce coût. Comparez-le au profit de marcher dans la volonté de Dieu.

* Lecture: Jean 8:29

* Exercez-vous à persuader quelqu'un de la fausseté de l'affirmation: "On est libre lorsqu'on rejette toute autorité." Développez de solides arguments.

* Lecture: Jean 8:44

* Qui cherche tout le temps à nous faire sortir de l'orbite de la volonté de Dieu? Quel est le lien entre notre "dés-orbitage" et les angoisses modernes?

* Lecture: Luc 15:17-24

* Lisez soigneusement ces merveilleux versets. Si vous étiez partis pour un pays lointain, revenez donc au Seigneur promptement!

"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."

(Quatrième partie)

(2 Pierre 2)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 21 mai 2006)

J'ai ici un dictionnaire. Un dictionnaire est un livre très utile. Quand nous ne savons pas ce que signifie un mot, nous allons au dictionnaire, nous cherchons le mot, et nous trouvons la signification du mot et des exemples de ce que ça veut dire.

Mais nous serions vraiment dans le trouble si chaque personne sur la terre créait son propre dictionnaire, inventait ses propres définitions à elle-même, toutes différentes les unes des autres. Vous imaginez un peu la confusion dans laquelle nous serions? Ça rendrait la communication impossible, chacun serait en quelque sorte son propre petit dieu et vivrait dans son propre petit univers fermé.

Les faux docteurs, c'est-à-dire les faux enseignants dont l'apôtre Pierre nous parle ici en 2 Pierre 2 se prenaient eux-mêmes pour le dictionnaire. C'est-à-dire qu'ils déterminaient, définissaient, fixaient eux-mêmes ce qui faisait leur affaire. Ils enseignaient que chacun pouvait décider pour lui-même ce qui est bien et ce qui est mal. En d'autres mots, chacun devenait son propre dictionnaire!

Le passage de la Parole inspirée de Dieu qui est devant nous ce matin va nous permettre d'aller un peu plus loin dans notre compréhension de ce qu'est la liberté chrétienne. Nous sommes rendus au quatrième sermon d'une série de cinq sur ce thème passionnant: la liberté. Nous sommes partis de la Parole de Jésus: "Si le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres" (Jean 8:36). Quel était le contexte de cette parole de notre Sauveur? Je vous rappelle que juste avant, Jésus avait dit ceci: "Quiconque pratique le péché est esclave du péché" (Jean 8:34).

Donc, si le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres. Libres du péché. Libres pour obéir à Dieu. Libres pour vivre dans l'orbite de sa volonté. Message de bonheur! Message libérateur par excellence!

Regardez bien 2 Pierre 2:19 maintenant: **"Ils leur promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui."**

L'apôtre Pierre met en garde les chrétiens contre des personnes qu'on appelle des libertins. Ces gens-là enseignent que le bonheur se trouve dans un abandon complet à toutes les envies de la chair, un laisser-aller total à tous les penchants qui

nous habitent. Pour eux, ce serait ça la liberté! Au nom de la liberté, ces gens-là encourageaient tous les vices, tous les dérèglements. Ils méprisaient toute autorité humaine ou divine. Ils étaient obsédés par l'assouvissement de leurs désirs. Pour eux, la liberté, c'était la liberté de pécher, et non pas la libération du péché.

Ils promettent la liberté, dit Pierre. Ils promettent la liberté. Ce sont des marchands de liberté, des charlatans de liberté. Comment s'y prennent-ils? Tout simplement en appelant bien ce qui est mal. Comme s'il suffisait de nommer les choses différemment pour qu'elles changent de nature. On voit ça à toutes les époques. Par exemple, la fornication, appelons ça l'amour libre ou l'union libre; ça a l'air cool! Par exemple, l'homosexualité, qui est une abomination selon la Bible: si on l'appelle une orientation sexuelle basée sur la liberté de choix, ça regarde mieux. Par exemple, l'avortement est un meurtre; alors appelons ça le libre choix de la mère qui elle seule a le droit de gérer son propre corps. Etc... Derrière ce genre de discours se cache évidemment le désir d'assouvir ses propres passions à tout prix. On est rendu très loin de: "Je ne m'appartiens pas à moi-même, mais j'appartiens à Jésus-Christ, mon fidèle Sauveur."

Les avertissements de l'apôtre Pierre conservent toute leur actualité parce que le monde d'aujourd'hui regorge de marchands de liberté, et c'est très facile de subir leur influence, de devenir leur proie.

La compagnie de crédit VISA dit ceci dans sa campagne de publicité: "Jouez la carte de la liberté ce printemps! Soyez libres comme l'air! Laissez tous les plaisirs vous envahir. C'est le temps des vacances, le moment idéal pour vous évader avec votre carte VISA." Vous évader avec votre carte VISA? Très souvent, c'est le contraire: la carte VISA nous emprisonne dans la prison des dettes. Elle ne nous permet pas de nous évader et d'être libres comme l'air!

Il n'y a pas très longtemps, la région de Québec a été envahie par une campagne d'appui à une station de radio. Le slogan de la campagne était: "Liberté, je crie ton nom partout!" Ceux qui ont participé à cette campagne ont appelé liberté d'expression le fait de dire publiquement n'importe quoi, n'importe quand, à n'importe qui, sans impunité, même si c'est au détriment de la dignité des autres, du droit au respect de leur personne ou de leur vie privée. Un pouvoir dévastateur! Mais on ne peut pas comme ça impunément cracher son venin sur les autres uniquement parce qu'on en a le goût! Harceler, mentir, désinformer, dénigrer, calomnier, médire de façon délibérée, être insolent et grossier, ce serait ça la liberté? Voyons donc! C'est plutôt être esclave de la haine, puis pas à peu près! La sacro-sainte liberté d'expression, que de crimes sont commis en son nom! La Bible nous dit de faire du

bien à tous (Galates 6:10). Et elle nous dit que Jésus allait de lieu en lieu en faisant le bien (Actes 10:38). Elle nous dit: "Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole malsaine, mais s'il y a lieu, quelque bonne parole qui serve à l'édification nécessaire et communique une grâce à ceux qui l'entendent" (Éphésiens 4:29).

Pensons un instant à ce qui se passe dans bien des couples qui divorcent. On nous répète que le Québec est l'endroit en Amérique du nord où on se marie le moins, et où on divorce le plus. Pas toujours, mais souvent, les deux individus qui divorcent le font parce qu'ils revendiquent ce qu'ils appellent leur liberté personnelle. Par leur attitude de vouloir être au centre, couronnés roi ou reine, ils nient en fait le mariage qu'ils ont contracté. Que c'est triste!

Exploser de rage au volant de notre auto, ce n'est pas être libre. Me conduire avec grossièreté parce que "mes hormones l'exigent", ce n'est pas être libre. Vivre dans le mensonge, la tromperie, l'hypocrisie, le double jeu, les cachotteries, ce n'est pas être libre. Sacrer à tous les trois mots, ce n'est pas être libre. Pratiquer l'échangisme, ce n'est pas être libre. Se droguer, ce n'est pas être libre. Donner cours à tous nos caprices, ce n'est pas être libre. Laisser toute la place à notre sale caractère, ce n'est pas être libre. Nous laisser dominer par toutes nos pulsions, ce n'est pas être libre. Pratiquer le culte égocentrique de soi-même, ce n'est pas être libre. Faire en sorte que tout gravite autour de nous, ce n'est pas être libre. Accorder plus d'importance à mon opinion qu'à la volonté de Dieu, ce n'est pas être libre. Non! Jamais ces attitudes ne doivent être qualifiées de liberté. Jamais! Tous ceux qui se vantent d'être libres tout en vivant de ces façons ne se rendent pas compte à quel point ils sont esclaves du pire des despotes: leur propre coeur tortueux et pervers!

Être libre, c'est être maître de soi-même par la grâce de Dieu. Être libre, c'est dominer les inclinations de notre chair, grâce à Jésus. Être libre, c'est orienter notre coeur dans la bonne direction, par le Saint-Esprit. Être libre, c'est, comme dit l'apôtre Paul, être mort au péché qui autrefois nous tenait captifs (Romains 7:6). Être libre, c'est, par la grâce de Dieu, vaincre mon bougonnage et le remplacer par la bonne humeur. Être libre, c'est par la force de Dieu, éliminer de ma vie l'animosité et le mécontentement, et remplacer ce poison par le contentement et la reconnaissance. Être libre, c'est être de moins en moins dominé par le mal, et de plus en plus soumis à Dieu au service du bien.

Un serviteur de Dieu a dit récemment: "L'occident est devenu fou dans l'exacte mesure où, resté attaché à une conception idolâtre de la liberté, il n'a plus su quoi faire de sa liberté. Être libre pour être libre, et non point pour aimer, telle est la définition même de l'impasse et du vide... Il est urgent aujourd'hui pour l'homme

occidental de retrouver le sens de la liberté... Si je veux être libre sans but, user de ma liberté selon mon caprice, très vite ma liberté sera détruite. La liberté n'est pas le droit de tout faire ce que je veux, mais la capacité de faire ce que Dieu veut."

Sondage après sondage après sondage, on nous répète qu'il y a au Québec un climat de permissivité et de sensualité beaucoup plus fort qu'ailleurs. Quiconque parmi vous a voyagé ne serait-ce qu'un peu à l'extérieur de la province peut confirmer ça. Et c'est très souvent présenté comme une bonne chose. On dit: "Le Québec se démarque par sa grande ouverture d'esprit."

Mais ça nous mène où, cette grande ouverture d'esprit, cette permissivité extrême? Est-ce que ça nous rend plus heureux, comblés, épanouis? Pas du tout! Quelqu'un a dit: "Plus que jamais, nous sommes à un carrefour. Un sentier conduit au désespoir total, et l'autre à l'extinction totale. Prions pour avoir la sagesse de choisir correctement."

L'intranquillité ambiante de notre temps est due au fait que nous avons lâché la main du Créateur tout bon. Ça ne rend personne réellement heureux.

Un homme était sur un pont prêt à se jeter en bas. Un policier s'approche et lui dit: "Attends! Prends cinq minutes pour me dire pourquoi tu veux sauter, ensuite je vais prendre cinq minutes pour te dire pourquoi tu ne dois pas sauter, et après tu prendras ta décision." L'homme accepte. Ils discutent dix minutes. Et à la fin, ils se donnent tous les deux la main, et sautent ensemble! C'est une parabole du désespoir de notre société! Pourquoi tant de foyers désunis? Pourquoi tant de gens écoeurés de la vie? Pourquoi cette fuite épidémique de la réalité dans le mensonge et la drogue? Ne sommes-nous pas plus libres que jamais dans cette société qui permet tout?

"Ils leur promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption, car chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui".

Au verset 10 de notre texte, l'apôtre Pierre parle de **"ceux qui, dans un appétit de souillure, recherchent les plaisirs charnels et méprisent l'autorité du Seigneur."** Souvent, on les présente dans le monde comme: "Hey! Eux autres ils l'ont l'affaire! Ils sont libres! Ils font tout ce qu'ils veulent!" Mais comment le Seigneur les voit-il, lui? Regardez bien le verset 12: **"Mais eux, semblables à des animaux dépourvus de raison et destinés par nature à être capturés et détruits, ils injurient ce qu'ils ignorent; ils périront par leur propre corruption."** Ils peuvent se penser bien intelligents, ouverts d'esprit, évolués, au-dessus de tous, mais en réalité, ce sont des ignorants bêtes! Au

lieu de jouir d'une connaissance supérieure à celle du commun des mortels, comme ils le prétendent, ils sont en réalité ignorants comme de vulgaires bêtes! Voilà un coup très dur qui fait éclater en mille morceaux le piédestal de leur seigneurie imaginée!

Les versets 13 et 14 disent qu'ils "**trouvent leur plaisir à se livrer à la volupté en plein jour. Ils se délectent de leurs tromperies. Ils ont les yeux pleins d'adultères. Ils sont insatiables de péché.**" Que c'est laid! Et pourtant, tant de gens se perdent dans ces sentiers. Garou chante: "Quand passe la passion, suis-la où elle t'emmène! Y a plus que le désir qui se déchaîne!" Et plusieurs pensent que vivre sa vie à 100%, c'est avoir comme seul et unique but de se faire du fun, de rechercher des sensations fortes.

Quand j'étais au début de la vingtaine, une chanteuse chrétienne faisait de grands et beaux efforts pour convaincre les jeunes de chercher leur bonheur en Jésus, et non pas perdre leur vie dans les bars. Elle avait une chanson qui disait ceci: "Tu te promènes dans les grandes rues le soir, puis la lumière t'accueille dans le noir. Tu marches dans la nuit. Tu regardes tomber la pluie, le trafic t'ennuie, t'as le goût d'un whisky, tu cherches une place pour prendre un verre, et quelqu'un qui pourrait te plaire; dans les clubs et les cafés, on n'y voit que de la fumée, la place est remplie à craquer de gens qui viennent pour s'enivrer. Les musiciens ont l'air fatigué d'avoir l'air de s'amuser; aux petites heures du matin, quand t'as pu d'argent, tu t'en retournes chez toi, clopin clopant; tu te sens dégradé d'avoir trop bu, aussi d'avoir connu des gens que tu ne reverras plus; tu t'étends sur ton lit, tu te sens un peu étourdi, tu dis que tu vas te reprendre la semaine prochaine, mais c'est toujours la même rengaine. Où vas-tu quand tu sors des cabarets? T'as rien eu, pis ça t'aidera jamais. Quand même tu persistes dans ton refus. Ne sais-tu pas ce que tu cherches c'est Jésus! C'est Jésus!"

"Ne sais-tu pas ce que tu cherches c'est Jésus! C'est Jésus!"

Augustin a bien parlé lorsqu'il a dit: "Malheur à l'âme audacieuse qui, en s'éloignant de toi, mon Dieu, espère trouver quelque chose de meilleur que toi! Elle a beau se tourner et se retourner de tous les côtés, elle ne trouve partout que des inquiétudes et des déplaisirs, car toi seul es son repos. Tout notre bonheur consiste à être attaché à toi!"

Regardez maintenant le verset 17: "**Ce sont des fontaines sans eau.**" Imaginez-vous dans un désert. Vous avez soif. Votre cruche est vide. Vous avez soif. Il vous faut trouver au plus vite de l'eau pour vous rafraîchir, pour vous garder en vie. Vous avez soif. Et voilà une fontaine à l'horizon! Vous courez vers cette promesse de vie,

mais elle est trompeuse, la source est desséchée. Il n'y a rien! Pas une goutte! Vous continuez d'avoir soif! Les marchands de liberté sont des fontaines sans eau, parce qu'au nom d'une pseudo-liberté, ils proposent une vie sans contrainte, une liberté sans limites! Mais c'est en réalité l'esclavage le plus trompeur qui soit. Être le jouet de nos passions, quelle prison desséchante!

Les marchands de liberté nous assènent constamment deux mensonges, ce sont les suivants: "Sans la satisfaction de tous nos désirs, nous ne pourrions jamais être heureux." Et: "Le plus important, c'est moi" (Ésaïe 47:8,10,11). Nous acceptons très facilement ces mensonges parce qu'ils nous caressent dans le sens du poil. Mais c'est du poison. Fontaines sans eau!

Les publicités nous conditionnent à être mécontents de notre look, de notre poids, de notre statut social, de notre sex-appeal, de notre maison, de notre auto, de tout! Et les publicités nous disent que la seule solution, c'est de dégainer une carte de crédit et d'acheter tous ces produits qui vont donner du sens à notre existence et nous rendre heureux et libres. Fontaines sans eau!

Vous connaissez Andrea Bocelli? C'est un chanteur fameux. Il a dit il y a quelques semaines en entrevue qu'être riche est un grand fardeau pour lui. Fontaines sans eau. Bill Gates, lui vous le connaissez encore plus. C'est l'homme le plus riche du monde. Mercredi le 3 mai 2006, il s'est plaint d'être l'homme le plus riche du monde et il a dit qu'il laisserait volontiers sa place à un autre. Il a dit: "Rien de bon ne vient avec l'argent." Fontaines sans eau. On dit qu'il y a environ 75 milliards d'êtres humains qui sont passés sur la terre depuis le début du monde. Parmi eux, combien ont pu affirmer à la fin de leur vie que le véritable et plus précieux bonheur se trouve dans l'argent? Pas un seul! Aucun. Fontaines sans eau. À Las Vegas, tout est ouvert 24 heures sur 24. Ça brille. Y a du luxe, du cash, du confort. Mais plusieurs personnes qui ont vécu là disent que c'est l'endroit le plus vide et le plus insensé de toute la terre. Fontaines sans eau!

Mais écoutez Jésus qui crie, en Jean 7: "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture" (Jean 7:37-38).

Bien-aimés, la vraie liberté est en Jésus. Ça a coûté très cher à Jésus pour nous la procurer. Ne l'abandonnons jamais! Ne succombons jamais aux marchands et charlatans de fausses libertés qui promettent la liberté, alors qu'ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption.

"Si quelqu'un a soif, dit Jésus, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture."

Arrêtons de courir aux fontaines sans eau!

Jésus est la fontaine qui ne déçoit jamais. Jésus est la fontaine la plus rafraîchissante, délicieuse et intarissable qui soit.

Alors, nous dit-il, venez, buvez! Venez, buvez! Venez, buvez! Amen!

"Les chaînes tombèrent." - Histoire pour les petits.

(Actes 12)

L'apôtre Pierre était en prison. Seize soldats étaient chargés de le surveiller pour ne pas qu'il s'évade de prison. Pierre était attaché avec deux chaînes. Il dormait entre deux soldats. Et devant la porte, il y avait des sentinelles qui gardaient la prison.

Et voici qu'un ange du Seigneur arrive, une lumière brille dans la cellule. L'ange réveille Pierre en le frappant au côté. Et il dit à Pierre: "Lève-toi promptement!"

C'est bien beau se lever, mais n'oublions pas: Pierre était attaché de deux chaînes! La Bible dit: "Les chaînes tombèrent de ses mains."

L'ange dit à Pierre: "Mets ta ceinture et attache tes sandales. Enveloppe-toi de ton manteau et suis-moi."

C'est bien beau, mais il y a plein de gardes et de sentinelles devant la porte!

La Bible dit: "Lorsqu'ils eurent passé la première garde, puis la seconde, ils arrivèrent à la porte de fer; elle s'ouvrit elle-même devant eux et ils sortirent."

J'aime beaucoup cette histoire de la Bible! Elle nous montre comment le Seigneur est puissant. Il peut faire tomber toutes les chaînes. Il peut ouvrir toutes les portes. Rien ni personne n'est plus fort que lui!

Il y a beaucoup de problèmes qui peuvent se présenter dans nos vies. Nous nous sentons parfois enchaînés par des péchés et des mauvaises habitudes. Mais prenons courage parce que le Seigneur peut nous secourir et nous délivrer. Il est le meilleur pour libérer!

Dans l'histoire que je viens de vous raconter, ça dit aussi ceci: "Alors que Pierre était gardé dans la prison, sans relâche, la prière montait de l'Église vers Dieu pour lui." Faisons nous autres aussi monter sans relâche des prières au Seigneur, et il va nous délivrer de nos faiblesses!

Quelques questions

* Lecture: Jean 8:34-36

* Quelle est la différence entre la liberté du péché et la liberté de pécher? Pourquoi sommes-nous portés à préférer la seconde? Laquelle est réellement libératrice? Pourquoi?

* Lecture: 2 Pierre 2:19

* Quels sont des exemples de marchands de fausse liberté de notre temps? Si nous n'arrivons pas à en identifier, qu'est-ce que ça dit sur notre aveuglement, sur notre emprisonnement?

* Lecture: Actes 10:38 / Galates 6:10 / Éphésiens 4:29

* Sommes-nous libres de dire tout ce qui nous passe par la tête? Pourquoi? Que devrions-nous dire alors?

* Lecture: Romains 7:6

* Méditez: La liberté n'est pas le droit de tout faire ce que je veux, mais la capacité que Jésus me donne de faire ce que Dieu veut.

* Lecture: 2 Pierre 2

* La soi-disant liberté du monde rend-elle les gens heureux? Pourquoi? Donnez des exemples de fontaines sans eau.

* Lecture: Jean 7:37-38

* Pouvez-vous témoigner que Jésus est la fontaine qui ne déçoit jamais, la fontaine la plus rafraîchissante, délicieuse et intarissable qui soit? Dites-le à quelqu'un aujourd'hui.

"Si donc le Fils vous rend libres, vous serez réellement libres."

(Cinquième partie)

(Jean 8:30-32 / 2 Corinthiens 3:17-18 / Galates 5:1, 13-26)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 28 mai 2006)

"Je ne suis pas ce que je devrais être. Je ne suis pas ce que je voudrais être. Je ne suis pas ce que j'espère être. Mais un jour je quitterai la mortalité, et aussi le péché. Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère être, je peux réellement dire que par la grâce de Dieu, je ne suis pas ce que j'ai déjà été, c'est-à-dire un esclave du péché et de Satan. Le Seigneur m'a libéré!"

Ces paroles d'un serviteur de Dieu nous servent ce matin d'introduction à ce cinquième et dernier sermon de cette série sur le thème de la liberté. Je vais redire ces paroles une autre fois; voyez si elles correspondent avec votre propre expérience.

"Je ne suis pas ce que je devrais être. Je ne suis pas ce que je voudrais être. Je ne suis pas ce que j'espère être. Mais un jour je quitterai la mortalité, et aussi le péché. Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère être, je peux réellement dire que par la grâce de Dieu, je ne suis pas ce que j'ai déjà été, c'est-à-dire un esclave du péché et de Satan. Le Seigneur m'a libéré!"

Ces paroles évoquent les deux points que je veux placer devant nous ce matin. Ces deux points sont les suivants: Premièrement, dans cette vie présente, nous ne sommes pas rendus parfaitement libres du péché qui habite en nous. Et deuxièmement, nous avons besoin de persévérance dans le processus de libération orchestré par Jésus dans nos vies.

Premièrement, dans cette vie présente, nous ne sommes pas rendus parfaitement libres du péché qui habite en nous.

Imaginez la situation suivante, que vous avez probablement déjà vécue. Vous faites du progrès dans la mise à mort d'un péché précis. Vous résistez une journée entière, ou une semaine, ou un mois sans retomber dans la même habitude obstinée. Vous commencez à être pas mal content de vous-mêmes. Vous vous dites que vous avez enfin vu la lumière au bout du tunnel. Vous êtes optimiste. Vous vous sentez bien dans votre peau. Quelle merveilleuse liberté!

Et PAF! Dans le temps de le dire, vous revenez à la case départ! Vous retombez dans ce travers! Vous pensiez que l'affaire était bel et bien réglée une fois pour toutes, et elle vous explose dans la face. Vous avez envie de dire: "Je le savais que la vraie victoire est impossible!" Nous avons probablement tous déjà vécu cette terrible réalité, nous demandant si ça valait la peine de se remettre debout et de recommencer la lutte encore une fois.

Un jour, quelqu'un m'a posé la question suivante: "Jésus est venu pour nous libérer, c'est bien beau: alors comment ça se fait que nous ne sommes pas libres?" La vraie question derrière, c'était: "Comment ça se fait que nous ne sommes pas parfaitement libres ici maintenant de tout péché?" C'est une question importante. "Jésus est venu pour nous libérer: alors comment ça se fait que nous ne sommes pas parfaitement libres ici maintenant de tout péché?"

Vous savez, nos pères dans la foi qui ont écrit la Confession de foi de Westminster, le petit Catéchisme de Westminster et les Canons du Synode de Dordrecht peuvent nous aider énormément à trouver les réponses bibliques appropriées à cette question. C'est pourquoi, ce matin, je vais vous citer quelques extraits de ces textes fondamentaux.

Écoutez bien cet extrait de la Confession de foi de Westminster: "La sanctification est imparfaite en cette vie; et en tous les aspects de la vie de l'homme demeurent des restes de corruption; d'où la poursuite d'une guerre continuelle et implacable: la chair lutte contre l'Esprit et l'Esprit contre la chair." (Article 13-2) Galates 5:17 que nous avons lu tantôt évoque cette guerre continuelle.

La Confession de foi dit aussi: "À cause des tentations de Satan et du monde, à cause de la prédominance de ce qui reste en eux de corruption, et de leur négligence des moyens de sauvegarde, les chrétiens peuvent tomber dans de graves péchés et y demeurer un certain temps; ils provoquent de la sorte le déplaisir de Dieu et attristent son Saint-Esprit; ils en viennent à se priver, en quelque mesure, de leurs grâces et de leurs soutiens; ils ont le coeur endurci et la conscience meurtrie; ils blessent et scandalisent les autres et ils appellent sur eux-mêmes des jugements temporels." (Article 17-3)

Malheureusement, vous le savez comme moi, ce sont des choses qui arrivent. Finalement, écoutez bien un dernier extrait de la Confession de Westminster: "Dieu continue à pardonner les péchés de ceux qui sont justifiés; mais ceux-ci, bien qu'ils ne puissent jamais déchoir de l'état de justification, peuvent cependant, par leurs péchés, tomber sous le déplaisir paternel de Dieu; et ils ne retrouvent la lumière de sa

face qu'après s'être humiliés, avoir confessé leurs péchés, imploré le pardon et renouvelé leur foi et leur repentance." (Article 11-5)

Écoutez bien maintenant un extrait des Canons de Dordrecht: "Ceux que Dieu appelle selon son immuable dessein à la communion de son Fils, notre Seigneur Jésus-Christ, et qu'il régénère par son Saint-Esprit, il les délivre vraiment de la domination et de la servitude du péché durant cette vie, mais pas entièrement de la chair et de ce corps de péché.

De là vient que nous voyons journellement tant de péchés dus à notre faiblesse, et que les meilleures oeuvres des chrétiens ne sont jamais sans tache; ce qui leur fournit continuellement l'occasion de s'humilier devant Dieu, d'avoir recours au Christ crucifié, de mortifier de plus en plus leur chair par l'esprit de prière et par de saints exercices de piété, et de soupirer, après le but, qui est la perfection; jusqu'à ce qu'étant délivrés de ce corps de péché, ils règnent au ciel avec l'Agneau de Dieu." (Article V, point 1)

Notre question, c'était: "Jésus est venu pour nous libérer: alors comment est-ce que ça se fait que nous ne sommes pas parfaitement libres ici maintenant de tout péché?" La réponse, c'est que dans cette vie, Jésus ne nous rend pas parfaitement et automatiquement libres du péché qui habite en nous; il y a toujours des corruptions laissées en nous qu'il faut combattre, quelque cananéen encore dans le pays pour exercer notre foi et nous enseigner la valeur de notre Sauveur.

Attention ici! Je ne veux pas être mal compris. La liberté que Jésus nous donne dans ce monde est splendide. C'est beau à en pleurer de joie les délivrances que le Seigneur peut faire dans nos vies! Mais notre libération sera totale et plénière seulement au ciel. À ce moment-là, l'aiguillon du péché dont parle l'apôtre Paul sera pleinement expulsé pour toujours. Alors notre libération du péché sera parfaite.

En un instant le chrétien a été régénéré, mais il n'est pas encore parfaitement libéré du péché. Nous sommes libérés de la corruption du péché, pas entièrement et instantanément, mais en partie et par degrés. Le petit Catéchisme de Westminster dit: "Nous devenons de plus en plus capables de mourir au péché et de vivre pour la justice." (Question #35) "De plus en plus". On avance lentement, mais on avance!

Le chrétien n'est jamais arrivé ici-bas, il est en marche, il avance. Jésus seul peut nous affranchir de l'esclavage du péché et nous assurer la vraie liberté. Mais sa parfaite délivrance n'aura lieu qu'au ciel. Ici-bas, nous avançons vers le but, mais nous ne sommes pas encore rendus au bout du but.

Et ceci nous amène à notre deuxième point.

Deuxièmement, nous avons besoin de persévérance dans le processus de libération orchestré par Jésus dans nos vies.

Le Seigneur Jésus nous place sur le chemin d'une transformation profonde et durable. Ce chemin nécessite de notre part de la persévérance et un abandon quotidien à la grâce de Dieu.

Nous, on veut la liberté parfaite maintenant. Mais le plan du Seigneur est autre. On pourrait dire dans un sens que la liberté qu'apporte Jésus est un don, oui, bien sûr; mais cette liberté est toujours aussi une conquête, lente, difficile, progressive. Grâce à Jésus la liberté se fortifie et se déploie.

Je vous ai enseigné que nous sommes le plus libre quand notre volonté coïncide avec celle du Seigneur. Mais cette harmonie de notre vouloir et du vouloir du Seigneur, qui est la liberté même, ça ne survient pas du jour au lendemain. C'est le but à atteindre, c'est ce qui est visé. Plus faire ce que nous voulons correspond avec faire ce que nous devons, plus nous sommes libres. Mais ça ne se fait pas comme ça. Nous avons besoin de persévérance.

J'aimerais que nous revenions ensemble un moment à Jean 8. Jésus dit, en Jean 8: **"Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres"** (Jean 8:31-32). **"Si vous demeurez dans ma parole."**

Jésus nous enseigne qu'il y a une condition à remplir pour vivre dans la vraie liberté: c'est de demeurer dans sa Parole. Si nous voulons avoir part à la glorieuse liberté des enfants de Dieu (Romains 8:21), il nous faut demeurer dans sa Parole.

Plus nous allons demeurer dans sa Parole, plus nous allons pratiquer cette Parole. Plus nous allons pratiquer sa Parole, plus notre liberté va être grande. Plus nous allons lutter contre nos convoitises, armés de la Parole, plus nous allons nous savoir délivrés. Quand on résiste à la tentation, on comprend la croissance de notre liberté chrétienne.

Le chrétien qui grandit dans la liberté du péché marche de clartés en clartés. Pour utiliser le langage de 2 Corinthiens 3:17-18 que nous avons lu tantôt: **"Nous sommes transformés de gloire en gloire par le Seigneur, l'Esprit. Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté."**

Cette liberté s'accroît. Pour le chrétien, plus ça va, plus faire ce qu'il veut est la même chose, pour lui, que de faire ce qu'il doit. Saint Augustin disait: "Avec l'Esprit-Saint, le plaisir est à ne pas pécher, et c'est la liberté; sans l'Esprit-Saint, le plaisir est à pécher, et c'est l'esclavage."

Jésus ne nous dispense pas la liberté à coups de baguette magique. Mais en nous appelant à une vie de communion croissante avec lui, il promet de nous aider à abandonner une foule d'habitudes pécheresses qui dominent notre vie et que nous pensions ne jamais pouvoir briser. La merveilleuse réalité, c'est que des pécheurs comme vous et moi pouvons réellement par la grâce de Dieu mettre fin à des péchés qui nous maîtrisaient depuis de nombreuses années.

Venir à Jésus nous libère des conséquences du péché et de la mort éternelle; mais venir à Jésus nous libère aussi maintenant de la domination du péché. Comme l'écrit l'apôtre Paul: **"C'est pour la liberté que Christ nous a libérés"** (Galates 5:1). Nous avons tous besoin d'apprendre comment vivre libre quand tout essaie de nous replacer dans l'esclavage. La liberté du péché ne doit pas être juste un rêve ou une espérance ou un vague souhait. Mais ça doit être une réalité pour chaque chrétien. Voilà tout l'enjeu de notre responsabilité de demeurer dans la Parole de Jésus: non seulement la vie éternelle, mais une nouvelle vie ici maintenant!

Mais ce n'est pas instantané. La sanctification est un processus pour chacune de nos vies personnelles. On monte un peu la pente, avec des chutes, des rechutes. Il y a des moments de réussite, mais il y a aussi des moments d'humiliation et de larmes. La marche est lente, mais les progrès sont là. Des péchés qui nous troublaient au début de notre vie chrétienne ne nous troublent plus, heureusement. Mais le danger de rechuter demeure, et nous devons toujours veiller!

Nous avons la puissance du Christ crucifié, ressuscité et glorifié, grâce à l'action du Saint-Esprit, au moyen de la foi. C'est pour ça que nous avons le moyen de vivre une vraie vie de liberté chrétienne. Nous devons répéter sans cesse et dans un acte de foi continu: "Seigneur, en m'appuyant sur tes promesses, je m'attends à toi pour leur réalisation. Manifeste en moi ton fruit dans ce monde bien sombre."

En se faisant obéissant jusqu'à la mort, Jésus a gagné pour nous la vraie liberté. À chaque fois que nous renonçons au péché, à chaque fois que nous rompons les liens de tout ce qui nous attache pour nous unir à Jésus, la vraie liberté s'épanouit en nous. Le péché, qui fait partie des restes de notre vieille nature, est la source principale de notre peine et il s'oppose constamment à la grâce de Dieu dans nos

vies. Jésus nous libère de la tyrannie de ce péché, bien que le combat contre le péché dure jusqu'à notre dernier souffle.

Jésus, dans son humanité, est le modèle de ce que nous aurions dû être si le péché n'était pas intervenu. Nous sommes en route vers cette perfection par un chemin généralement long et tortueux. Mais nous avançons, tant bien que mal, vers cet objectif final.

Bien que changer notre vie soit difficile, c'est encore plus difficile de traverser la vie embourbés dans le péché et accrocs à nos péchés.

Lorsque Jésus nous promet la liberté, il ne promet pas d'accomplir instantanément tous nos souhaits; mais il promet de nous aider à démêler les fils qui entravent notre marche. Il nous propose une issue hors des contraintes de nos circonstances, sans pour autant nous épargner ni les conséquences de nos choix passés, ni l'effort nécessaire pour aller de l'avant.

L'Évangile nous apprend que Jésus nous délivre, nous libère et veut nous donner la vie en abondance. Pourquoi cette délivrance n'est-elle pas plus claire et facile pour tant de chrétiens? À cause des effets dévastateurs du péché dont les conséquences peuvent s'étendre par delà les années pour toucher l'enfant de Dieu longtemps après sa conversion.

Comprenons que sur la terre, toutes les cassures ne seront pas réparées ni toutes les blessures guéries. Mais ne laissons pas les cicatrices et les séquelles dominer notre existence. La clé pour quitter le cachot du passé se trouve dans le cheminement en compagnie de Jésus, à chaque jour. Autrement dit, une vie de disciple fidèle où nous laissons Dieu accomplir son oeuvre pas à pas.

Dieu honore toujours le cri du coeur de celui qui cherche la vraie liberté.

Nous avons perdu l'habitude d'attendre avec persévérance les résultats. Nous voulons tout, tout de suite. Nous voulons que notre passé soit réparé sans aucun effort de notre part. La transformation que Dieu nous propose implique un cheminement qui peut durer dans le temps, un cheminement qui demande de la persévérance.

Une des grandes causes d'insatisfaction dans notre cheminement spirituel vient de notre difficulté à voir la grande image. Dieu nous promet une histoire grandiose qui se construit par petites touches. Mais nous sommes pressés de parvenir à la fin de

notre histoire, nous n'apprécions pas les étapes intermédiaires, surtout si les petites touches sont de couleur sombre et ombrée.

Jésus nous libère! Il n'y a pas de secret, pas de méthode en deux leçons courtes et faciles. Mais le voyage avec Jésus, une route parcourue, kilomètre après kilomètre, en compagnie de notre merveilleux Sauveur Libérateur.

"Je ne suis pas ce que je devrais être. Je ne suis pas ce que je voudrais être. Je ne suis pas ce que j'espère être. Mais un jour je quitterai la mortalité, et aussi le péché. Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère être, je peux réellement dire que par la grâce de Dieu, je ne suis pas ce que j'ai déjà été, c'est-à-dire un esclave du péché et de Satan. Le Seigneur m'a libéré!" Amen!

"J'ai gardé la foi" - Histoire pour les petits

Voici la Bible. Voici l'Ancien Testament. Voici le Nouveau Testament. Dans le Nouveau Testament, il y a 27 livres. Et au moins 13 de ces livres ont été écrits par l'apôtre Paul.

L'apôtre Paul, au début, il était un ennemi de Jésus. Puis un jour, Jésus l'a converti! Et Paul est devenu un serviteur de Dieu, pendant plusieurs années.

Ce n'était pas toujours facile pour Paul d'être un serviteur de Dieu. Il avait beaucoup d'ennemis qui n'étaient pas contents du tout que Paul se soit converti à Jésus.

Alors ils ont battu Paul; ils lui ont donné des coups; ils l'ont battu de verges; ils l'ont emprisonné; une fois, ils lui ont tiré des roches; trois fois, il a fait naufrage; il a été en danger de mort à plusieurs reprises.

Mais écoutez bien ce que Paul a dit à la toute fin de sa vie: "Le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi" (2 Timothée 4:6-7).

Dieu a donné à l'apôtre Paul la force de persévérer jusqu'à la fin, la grâce de rester ferme dans la foi jusqu'au bout.

Demandons souvent au Seigneur qu'il nous garde persévérants nous autres aussi!

La Bible dit: "Voici: nous disons bienheureux ceux qui ont tenu ferme" (Jacques 5:11). Bienheureux!

Jésus a dit: "Celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé" (Matthieu 24:13).

Dans le dernier livre de la Bible, c'est écrit: "Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie" (Apocalypse 2:10).

Quelques questions

* Lecture: 2 Corinthiens 3:17-18

* Méditez: "Je ne suis pas ce que je devrais être. Je ne suis pas ce que je voudrais être. Je ne suis pas ce que j'espère être. Mais un jour je quitterai la mortalité, et aussi le péché. Bien que je ne sois pas ce que je devrais être, ni ce que je voudrais être, ni ce que j'espère être, je peux réellement dire que par la grâce de Dieu, je ne suis pas ce que j'ai déjà été, c'est-à-dire un esclave du péché et de Satan. Le Seigneur m'a libéré!"

* Lecture: Galates 5:17

* Pourquoi ne sommes-nous pas parfaitement libres de tout péché ici maintenant? Est-ce décourageant? Pourquoi?

* Lecture: Galates 5:1, 13-26

* Examinez votre vie. Pouvez-vous dire que vous êtes de plus en plus capables de mourir au péché et de vivre pour la justice ? (Petit Catéchisme de Westminster - Question #35) Êtes-vous en marche? Avancez-vous?

* Lecture: Jean 8:31-32

* Quelle est la condition à remplir pour vivre dans la vraie liberté? Comment remplirez-vous cette condition aujourd'hui? Et comment aiderez-vous quelqu'un à la remplir?

* Lecture: Romains 8:18-25

* Êtes-vous d'accord avec Augustin: "Avec l'Esprit-Saint, le plaisir est à ne pas pécher, et c'est la liberté; sans l'Esprit-Saint, le plaisir est à pécher, et c'est l'esclavage."?

* Lecture: Psaume 34:23

* Dieu honore toujours le cri de celui qui cherche la vraie liberté. Prenez le temps maintenant de prier le Seigneur ardemment pour ses libérations. Allez dans le détail. Dites-lui tout. Épanchez vos cœurs en sa présence.

Liste de quelques ouvrages consultés pour préparer cette série de sermons:

1. Babin, P., Les jeunes et la foi, 1960, pages 245-248.
2. Barilier, Roger, Liberté ou libertinisme?, dans La Revue Réformée No 194, 1997, pages 1 à 5.
3. Bolton, Samuel, The True Bounds of Christian Freedom, 1994, 224 pages.
4. Bouchard, François, L'homme de demain, 1963, pages 277-279.
5. Brien, André, Le cheminement de la foi, 1962, pages 129 à 140.
6. Brun, Jean, Vérité et christianisme, dans La Revue Réformée No 193, Mars 1977, pages 58-60.
7. Carkner, Gordon / Green, Michael, Ten Myths About Christianity, 1988, pages 16 à 21.
8. Cocagnac, A.-M., Si Dieu était mort, Il ne parlerait pas si fort, 1969, pages 129-156.
9. De Bourbon-Busset, Jacques, Homme et femme Il les créa, 1969, pages 17-21.
10. Der, Suzanne, Portrait de l'homme moderne, 1997, pages 29 à 39.
11. Downname, George, The Christian's Freedom - Wherein is fully expressed the Doctrine of Christian Liberty, 1994, 131 pages.
12. Duquoc, Christian, Jésus homme libre, 1973, 133 pages.
13. Ganz, Richard L., You Shall Be Free Indeed!, 1989, 150 pages.
14. Garrone, Mgr G., Foi et pédagogie, 1961, pages 143-157.
15. Garrone, Cardinal, Que faut-il faire? Réflexions autour de la morale chrétienne et de ses antinomies, 1971, pages 111-120.
16. Gendron, Lionel, Qu'est-ce qu'un homme? 1962, pages 28-29.
17. Gray, Martin, Le nouveau livre, pages 15, 300, 346.
18. Hazaël-Massieux, Marie-Christine, 36 questions sur Dieu avec les Pères de l'Église, pages 66 à 72.
19. Howard, Thomas / Packer, J.I., Le Christ et l'humanisme moderne, 1985, pages 61 à 84.
20. Lebret, Louis-Joseph, Dimensions de la charité, 1958, pages 85-86, 105.
21. Maclaren, Alexander, Expositions of Holy Scripture, St.John, chaps 1 à 8, pages 341-350.

22. Marcel, Pierre, Face à la critique: Jésus et les apôtres - Esquisse d'une logique chrétienne, 1986, pages 112-115.
23. Marcel, Pierre Ch., Lumière sur votre chemin, Tome 1, 1998, pages 135-137.
24. Metzger, Pierre, Qu'est-ce que la liberté? La position de Jacques Ellul, dans La Revue Réformée No 175, Novembre 1992, pages 39 à 55.
25. Mouroux, Jean, Sens chrétien de l'homme, 1943, pages 131 à 175.
26. Oberkampf de Dabrun, Serge, La théologie d'Auguste Lecerf, dans La Revue Réformée No 180, 1994, page 58.
27. Olyott, Stuart, Les trois grandes bénédictions de la vie chrétienne, dans La Revue Réformée, No 223, Juin 2003, pages 51 à 75.
28. Pradel, Henri, Comment former des hommes, 1931, pages 27-28, 39-43.
29. Probst, Alain, Libéralisme et libre pensée, dans La Revue Réformée No 184, Janvier 1995, pages 23-27.
30. Quoist, Michel, Réussir, 1961, pages 90-95.
31. Schaeffer, Francis, La pratique de la liberté dans la vie communautaire, dans La Revue Réformée No 223, Juin 2003, pages 41 à 50.
32. Schaeffer, Francis, Libérés par l'Esprit, dans La Revue Réformée No 202, Janvier 1999, pages 59-60.
33. Sherringham, Marc, La Parole, la vérité et la liberté, dans La Revue Réformée No 165, 1990, pages 31 à 34.
34. Siewerth, M. G., Les limites de la liberté et de la responsabilité humaines, dans "Les désordres de l'homme", 1960, pages 41 à 51.
35. Toinet, Paul, Dieu et la liberté de l'homme - Essai de théologie d'un laïc, 1973, 179 pages.
36. Toi qui cherches!... Toi qui doutes!..., pages 173-175, 190-191, 195-196, 205-206.
37. Ward, Barbara, Faith and Freedom, dans The World Treasury of Modern Religious Thought, 1990, pages 549, 558.
38. Wendel, François, Calvin, sources et évolution de sa pensée religieuse, 1985, page 298.

